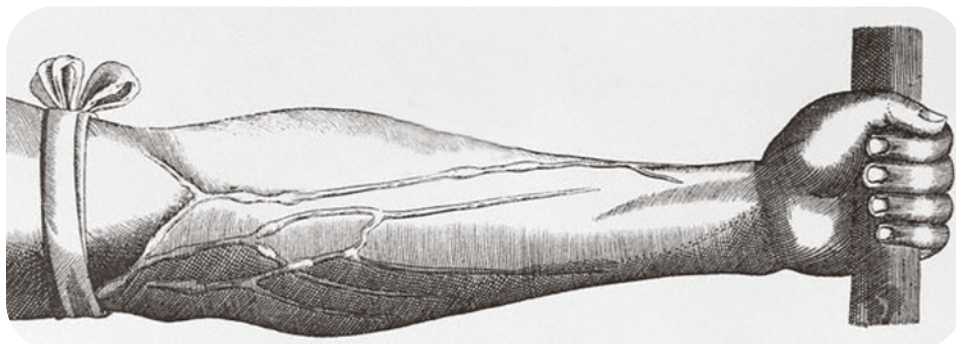


Réduction Des Méfaits, POUR LES NULS

Approche centrée sur la diminution des conséquences négatives de l'usage des drogues plutôt que sur l'élimination de l'usage.'



LE MONDE SE PIQUE

Dès la fin des années 60-70, bien avant que le mouvement soit inventé, plusieurs cliniques médicales et centres de jours londoniens étaient dotés de salles pour consommer des drogues illicites en toute tranquillité. Prescriptions d'opiacés, morphine, méthadone et plus tard amphétamines, toujours sous un contrôle médical. Ensuite dans le milieu des années 80, le monde tombait comme des mouches. Puis, les dépistages sont apparus, les modes de transmissions VIH ont été identifiés et des cas de décès ont été attribués au VIH et à l'usage de drogues injectables. L'épidémie est commencée. On ne peut plus se mentir, le monde se pique et y'en a qui meurent.

C'est la Grande-Bretagne qui inventa l'appellation *Harms Réduction*, en français : Réduction des méfaits ou Réduction des risques. Par la suite, chaque pays décidera ou non d'adopter l'approche de réductions des méfaits à leurs services de santé. Ainsi, cette approche entraîne une vision nouvelle et positive, anti-prohibitionniste, pragmatique et humaine qui se soucie avant tout de la santé des personnes qui consomment.

En 1984, le premier programme d'échange de seringues voit le jour au Pays bas, suivi de la Suisse, l'Allemagne et l'Australie. Ici à Montréal, on fête les 20 ans de Cactus. Au début 90, l'émergence de l'épidémie de l'hépatite C chez les Utilisateurs de Drogues Injectables

éclate et ils deviennent le groupe de personnes le plus à risques, mais aussi les plus marginalisées et réprimées. L'urgence d'intervenir pour leur santé devient une priorité. Aujourd'hui en 2010 qu'en est-il?

L'EMPOWERMENT OU LE POUVOIR D'AGIR

OK j'aime ça la drogue, mais quand j'abuse j'me ramasse dans la merde. Alors, je dois apprendre à me contrôler et à garder ma consommation dans une optique de plaisir... Facile à dire, mais crissement difficile à faire. Un vrai duel entre toi et toi-même mais qui te donnera du mérite.

Pour le Ministère de la santé et des services sociaux, c'est bien plus que ça : distribution de matériel d'injection stérile, prévention ITSS, programme de substitution aux opiacés (le CRAN ouvert en 1986 à Mtl), aide, intervention de proximité, de terrain, accompagnement et projet d'inclusion et d'empowerment. C'est aussi ce qui a fait voir le jour à l'Injecteur et à l'ADDICQ. La reconnaissance de l'expertise des gens qui consomment pour aider leurs pairs fait son chemin au Ministère. Par contre, il faut toujours militer, car le Québec recule depuis que la droite sale est rentrée au pouvoir.



L'Abstinence, c'est trop dur!

Plutôt que de miser sur l'obsession de l'élimination de la consommation, on mise sur la prise en charge, la consommation sécuritaire et responsable, ainsi que la diminution des conséquences négatives sur la santé physique et psychologique liée à la conso. Parce que consommer si c'était si mauvais que ça, le monde ne le ferait pas, mais ça s'adonne que c'est l'un de prendre d'la drogue. Si tu te fies à tes limites pis à tes objectifs réalistes, t'es capable de juste triper plutôt que d'abuser pis de virer fou.

C'est encore bien controversé tout ça, même en 2010. Les drogues restent des substances illicites et la consommation un geste illégal. Les gens s'interrogent. C'est normal, quand on voit le mandat de la Sécurité publique contrer celui de la Santé publique. On donne des seringues gratuites grâce au Ministère de la santé, pis la Sécurité publique nous enlève le droit de les avoir. On n'a pas besoin d'un dessin pour comprendre que nos ministères ne communiquent pas entre eux, nous écoutent peu et travaillent séparément comme des égoïstes. Ils se forcent à développer l'embourgeoisement au lieu de l'épanouissement de

la société. Pis après ça, c'est tout l'monde qui devient individualiste, égocentrique, sans couleur, sans espoir et plein de préjugés. Toi, moi, tout l'monde. On se met à cracher sur tout, parce que tout ce qu'ils font nous dégoûte. On leur crache dessus parce qu'on ne comprend pu, pis c'est là qu'on commence à commettre des crimes.

La prohibition ayant augmenté, le taux de criminalité, la réduction des méfaits est une réponse efficace pour une vie plus saine, citoyenne et inclusive. L'équipe de l'Injecteur et de l'ADDICQ est fière de faire partie des soldats de la réduction des méfaits et lève son chapeau à tous ceux et celles qui le sont aussi! ■

Sources :

PIERRE BRISSON, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET SHERBROOKE, MODULE 3, L'APPROCHE DE RÉDUCTION DES MÉFAITS LIÉS À L'USAGE DES DROGUES. (INSPQ)
PIERRE BRISSON, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET SHERBROOKE, MODULE 3, L'APPROCHE DE RÉDUCTION DES MÉFAITS LIÉS À L'USAGE DES DROGUES. (INSPQ)

RÉALITÉ DUALITÉ MÉRITE

Pour prouver que la réduction des méfaits est une solution efficace, ça prend des chiffres. Ça se fait en partie avec les fiches de monitoring que tu dois remplir quand tu vas à ton site fixe, l'étude survUDI et tous les tests de salives payants un peu partout dans les ressources. Ça peut faire chier des fois d'avoir à remplir la feuille, mais c'est super important pour les chiffres, pour que les services continuent, mais surtout évoluent.

Démarche de santé publique visant, plutôt que l'élimination de l'usage des drogues, à ce que les usagers puissent développer les moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements pour eux-mêmes, leur entourage et la société, sur le plan physique, psychologique et social.²

¹PIERRE BRISSON, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET SHERBROOKE, MODULE 3, L'APPROCHE DE RÉDUCTION DES MÉFAITS LIÉS À L'USAGE DES DROGUES. (INSPQ)
²PIERRE BRISSON, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET SHERBROOKE, MODULE 3, L'APPROCHE DE RÉDUCTION DES MÉFAITS LIÉS À L'USAGE DES DROGUES. (INSPQ)



Projet Idée-Fixe Laval

Site d'échange de seringues

**Tu veux du matériel approprié ?
Nous on récupère ton matériel usagé !
Mise sur ta santé
et viens nous rencontrer...**

Lundi au vendredi
9 H 00 à 17 H 00

90 Boul. Lévesque Est
Laval (Québec)
450-669-3099

Travail de rue Terrebonne

Écoute, référence, accompagnement...

Confidentialité

Yan Marcelais Travailleur de rue

Cell : 514-377-2918

Jean-Nicolas Latour Travailleur de rue

Cell : 514-377-9288

Gaétan Ennis coordonnateur

Cell : 514-816-4646

Administration: 450-964-3103
gaetan@travailderue.com



Partenaires financiers: MSSS, L'ŒUVRE LÉGER, CENTRAIDE DES LAURENTIDES, VILLE DE TERREBONNE